

tant antiques que modernes, qu'il avait à Orange, fussent envoyées à Lyon et disposées dans le petit médailler qu'il avait fait arranger et qui se trouve dans une des chambres du concierge du Palais des arts. Il a fait don au Musée d'Avignon de sa médaille d'or premier prix de l'Institut, et de son cordon de Saint-Michel, pour que les deux objets soient enfermés dans un des tiroirs du médailler de ce Musée. Il a stipulé aussi que, s'il vient à décéder avant le terme de dix ans, à dater de 1837, l'hôpital d'Orange est autorisé à retirer la pension que la ville de Lyon lui fait pour l'achat de son cabinet d'antiques, c'est-à-dire la somme annuelle de 2000 fr., qui cessera en 1846, laquelle somme ne pourra être exigée et ne commencera qu'en 1840. Il a réservé, pour le cabinet-Artaud de Lyon, sa bague antique bleue (*onix Nicolo*), ses deux cachets en agathe, une tête en marbre antique, deux tableaux peints par lui-même, son portrait au crayon et la grande miniature qui sont de ses ouvrages, un beau tableau (sur bois) de la renaissance représentant François 1^{er}; et divers autres dessins ou peintures. Il a destiné son portrait à l'huile et son buste au Musée d'Avignon. Ses autres donations attestent sa piété, sa charité ou sa reconnaissance(1).

C.F-H. BARJAVEL, d. m.

(1) Voyez le *Messager de Vaucluse* du 29 mars 1838, des 1^{er}, 5 et 10 avril 1838, et du 10 janvier 1839.